

**Séminaire *Actualité de la recherche*
en histoire de la Bretagne
Rennes - 19 octobre 2024**

Résumés des interventions

Yvon TRANVOUEZ (univ. Brest, CRBC)

L'état d'une question : le devenir du catholicisme breton depuis 1950

Après une brève évocation des publications récentes sur le catholicisme breton contemporain et une interrogation sur la pertinence de l'approche régionale pour l'histoire religieuse de la période la plus récente, on réfléchira successivement à trois évolutions. Celle de la demande, d'abord, caractérisée d'un côté par un détachement croissant des observances religieuses et de l'autre par une individualisation des attentes et des requêtes du public. Celle de l'offre, ensuite, marquée par la diminution rapide du personnel clérical disponible et la recomposition du dispositif militant. Celle de l'image, enfin, qui se trouve à la fois de plus en plus effacée par l'exculturation tendancielle du catholicisme, dégradée par la révélation récente des abus sexuels, mais rehaussée par la patrimonialisation des restes du sacré. On évoquera enfin le conflit des interprétations de ces phénomènes, à propos de la chronologie et du rôle des facteurs internes et externes du changement observé.

Pierre-Yves QUEMENER (TEMOS)

Le nom de baptême aux XV^e et XVI^e siècles, PUR, 2023

Au XVI^e siècle, le parrainage et la nomination étaient en France deux pratiques étroitement liées. Au baptême, le filleul héritait généralement du nom de l'un de ses parrains et la filleule héritait du nom de l'une de ses marraines. Parallèlement, l'idée commune était que le nom reflétait toujours une part du destin ou de la personnalité de son porteur. Le nom était à la fois transmis et choisi pour ce qu'il signifiait. On verra de quelle façon se conciliaient ces deux approches antagoniques, l'une régie par les conventions sociales, l'autre fondée sur l'idée d'une influence du nom sur l'individu. Il s'agit d'apporter un éclairage sur les pratiques nominatives du XVI^e siècle, sur leurs motivations et leurs influences. Comment choisissait-on un nom de baptême ? Qui le choisissait ? Sur quels critères ? Dans quelle intention ?

L'étude repose en partie sur une approche statistique des premiers registres de baptêmes de la paroisse de Locmaria, aujourd'hui quartier de Quimper, pour les années 1534-1556. Cette approche est commentée et illustrée par des emprunts à la littérature médiévale et moderne.

Solenn MABO (univ. Rennes 2, TEMPORA)

Citoyennes ou rebelles ? Bretonnes dans la Révolution française, PUR (à paraître)

« Citoyennes ou rebelles » ? Ces mots ne relèvent pas de l'évidence pour qualifier l'implication des Bretonnes dans la Révolution française. Dans l'historiographie régionale, leurs furtives apparitions sont d'abord celles de figurantes, aperçues dans le sillage de leurs parents masculins, qu'ils soient révolutionnaires ou chouans. Visibles, elles le sont d'abord comme des victimes. Ci-devant nobles, religieuses, fidèles du clergé réfractaire, parentes d'émigrés, celles-ci ne passent pas inaperçues dans les archives et fournissent autant de figures propres à nourrir l'image de femmes conservatrices, « naturellement » tournées vers la défense de l'Église et des traditions. Dix ans de recherche, une thèse et bientôt un livre ont cherché à démêler les images des pratiques pour restituer l'épaisseur des expériences féminines de la Révolution française en Bretagne et sonder quelle place accorder aux rapports de genre dans la fabrique des dynamiques politiques régionales. Parmi elles, celle des résistances à la Révolution a fait couler beaucoup d'encre et livré des modèles durables pour penser les relations de la Bretagne à la nation. Entrer dans cette histoire par les pratiques politiques féminines et les rapports hommes-femmes offre des pistes pour relire une trajectoire régionale dont l'originalité pose encore question.